

## CHAPITRE VIII

### OU L'ON VOIT M. VERLINDE SE CONDUIRE COMME UN HÉROS

— Un soir, ta grand'mère tomba subitement malade. Père m'envoya quérir le docteur. Il faisait très noir. Plein de zèle et ne pensant qu'à ma bonne mère, je ne fis guère attention à l'obscurité, — quand, soudain, je me heurtai violemment contre un objet de fortes dimensions. Je fus pris de vertiges; le nez me cuisait et je sentis quelque chose d'humide et de chaud des deux côtés de la bouche. C'était du sang qui coulait de mes narines...

— Espèce de....! s'écria quelqu'un.

... Tâche donc d'ouvrir les yeux!

— Je n'y vois pas, il fait trop noir! dis-je pour m'excuser.

Dans ma course folle à travers les ténèbres, j'étais entré en collision avec... le veilleur de nuit!

— Il ne s'agit pas de courir les rues à des heures pareilles... continua le garde de plus en plus furieux. « Fallait se trouver au lit depuis une heure ou deux... compris? ». J'avais dix-sept ans bien sonnés. Cet homme brutal et maussade, me prenait-il pour un bébé?

— Somme toute, il n'avait qu'à s'en prendre à lui-même. Ses yeux devaient être habitués à l'obscurité comme ceux d'un hibou ou d'un chat!

Toutes ces pensées me passèrent par le cerveau. J'avais un instant oublié ma mère souffrante. Fallait donc rattraper le temps perdu. Sans ajouter un mot, je repris ma course vers la maison du docteur.

... Or, le garde qui ne m'avait pas reconnu, se mit à ma poursuite. Nul doute, il croyait pincer un voleur!... A peine eussé-je frappé à la porte du docteur, qu'une lourde main s'abattit sur mon épaule.

— Qui êtes-vous? — Pourquoi prenez-vous la fuite?

— Je viens quérir le docteur; ma mère est tombée malade.

— Dorénavant, emportez une lanterne! dit l'homme sévère.

Et tout en grommelant, il me tourna le dos.

... Emporter une lanterne! — Eh bien, non!... C'eût été indigne de l'ère du progrès... Pourquoi le bourgmestre nous refusait-il un modeste éclairage des rues? Le docteur qui m'accompagna aussitôt, lui aussi, — sans lanterne, condamnait sévèrement les préjugés absurdes et les idées rétrogrades de notre maître. Je m'en déclarai enchanté.

... Rentré au logis, je m'aperçus que ma veste était tâchée de sang et père dit que mon nez avait à peu près la forme élégante d'un concombre de moyenne grandeur. C'était là le moindre de mes soucis. Quant à l'état de mère, il ne présentait aucun symptôme grave, déclara le docteur; un ou deux jours de repos au lit, et rien n'y paraîtrait plus.

... Le lendemain, je vis mon garde dans son jardinet. Il avait une ecchymose au front. Comme j'étais très grand pour mon âge, la chose s'expliquait facilement.

Quelle collision, mes enfants; quelle collision!

— Mais, à qui la faute?

Tout d'abord, à la pauvre victime de l'accident; et puis... et puis... à M'sieu le Bourgmestre. L'un aurait pu prendre quelques précautions; l'autre s'obstinait à nous refuser des réverbères...

— Tel fut mon raisonnement. Mais une petite voix intérieure me fit remarquer que moi-même je n'étais pas sans reproche.

Actuellement peu de communes rurales n'ont pas de réverbères... Et, en ville? — L'éclairage au gaz et à l'électricité y gagne tous les jours en féerique splendeur...

---



A. H A N S

# Du Temps de Grand-Père



**L. Opdebeek - Editeur - Anvers**



Du Temps

de Grand-Père...

Dessin de Edm. Van OFFEL

